

## Saint-Quentin – ZAC du Parc des Autoroutes (tranche 8)

Cyrille Chaidron et Patrick Lemaire

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4209>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Cyrille Chaidron et Patrick Lemaire, « Saint-Quentin – ZAC du Parc des Autoroutes (tranche 8) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4209>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Quentin – ZAC du Parc des Autoroutes (tranche 8)

Cyrille Chaidron et Patrick Lemaire

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 8997**

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 La prescription de fouille est consécutive au résultat positif d'un diagnostic réalisé en octobre 2005. Cette opération intègre le programme de fouille préventive menée depuis 1998 dans le cadre de l'aménagement du Parc des Autoroutes. Sur les 4 ha diagnostiqués, seul l'angle nord-est de l'emprise était densément occupé par des vestiges essentiellement gallo-romains constituant la frange occidentale d'un établissement. Au stade du diagnostic, ces quelques vestiges ne présentaient pas intrinsèquement un intérêt scientifique capital. Cependant l'extension prévisible du site sur des parcelles concernées par le développement du Parc des Autoroutes devrait permettre de l'appréhender prochainement dans son intégralité. Une petite fouille rapide a donc été entreprise afin d'effectuer le décapage extensif de la zone sensible, de dresser le plan général du site et de pratiquer la fouille manuelle ou mécanique de l'ensemble des structures.
- 2 Intercalé entre la prescription et la réalisation de la fouille, un vaste diagnostic (30 ha) a été réalisé sur les parcelles jouxtant l'emprise de la fouille (BSR 2006 : Saint-Quentin, ZAC du Parc des Autoroutes - 9<sup>e</sup> tranche - La Potence). Les résultats positifs de ce dernier ont permis de confirmer l'extension du site gallo-romain mais également de révéler un vaste habitat enclos de la fin de La Tène finale à proximité immédiate. La stratégie de fouille s'est donc organisée à la lumière de ces nouvelles données, qui ont également contribué à une meilleure compréhension des résultats de cette modeste fouille.
- 3 Au terme d'un décapage de 3 500 m<sup>2</sup> environ, 208 structures en creux relevées et fouillées (partiellement ou totalement) ont permis de définir deux périodes chronologiques d'occupations: La Tène finale et le tout début de la période romaine. Pour les vestiges laténiens, il s'agit de quelques faits épars (fosses, trous de poteau et silos) probablement en relation avec le vaste établissement gaulois (La Tène D1b/D2a) découvert lors du

diagnostic précédemment mentionné. On signalera la présence de plusieurs fragments de godets à sel dans les sédiments de comblements de plusieurs de ces structures gauloises. Leur origine reste à déterminer.

- 4 Pour la période romaine, les mobiliers céramiques recueillis ont permis de distinguer deux phases d'occupation : l'une augusto-tibérienne et l'autre claudienne. À chacune de ces phases sont associés une trame fossoyée, des bâtiments en bois (habitation et stockage) et plusieurs fosses. Par manque de reconnaissance spatiale, l'étude de la structuration des occupations n'est pas abordable au terme de cette petite intervention. En revanche, la découverte d'un four de potier permet d'interpréter la nature de l'occupation claudienne. Le four est du type à un volume à plate-forme (sole circulaire pleine non perforée) et à deux alandiers. La taille du four est tout à fait originale (env. 0,65 m de diamètre pour la sole) et répond probablement à des volontés d'ordre techniques (mettre peu de vases pour en éviter la casse car les parois sont très fines), ou économiques (production autarcique).
- 5 La découverte de cette structure de combustion que l'on peut aisément associer à une activité artisanale de la poterie revêt un caractère exceptionnel. Les ratés de cuisson recueillis dans les deux alandiers indiquent qu'il s'agit très majoritairement d'une production de céramique fine cuite en mode B de type « terra nigra ». Une seule céramique commune pourrait avoir été produite aussi dans ce four, puisqu'elle présente une pâte similaire à celle des terra nigra (étude céramologique approfondie en cours). La mise au jour de cette « unité » artisanale confirme l'existence d'une production locale de céramiques qui alimente Saint-Quentin et sa région (Vermandois).
- 6 Toutefois, la structure présentée ici se place dans un cadre économique très restreint (production autarcique ?) mais l'analyse et la mise en comparaison, à la binoculaire, d'échantillons de céramiques fines et communes du Haut et du Bas-Empire (échantillons prélevés sur le site du Parc des Autoroutes La Voye de Francilly, étude en cours) laisse apparaître une production locale bien plus importante que ne suppose le four de potier étudié ici.
- 7 LEMAIRE Patrick (Inrap), CHAIDRON Cyrille (Inrap)
- 8 (Fig. n°1 : Saint-Quentin « ZAC du Parc des Autoroutes - 8<sup>e</sup> tranche ». Vue générale du four de potier connexe à la période claudienne (P. Lemaire, Inrap))

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Saint-Quentin « ZAC du Parc des Autoroutes - 8<sup>e</sup> tranche ». Vue générale du four de potier connexe à la période claudienne (P. Lemaire, Inrap)



Auteur(s) : LEMAIRE, Patrick (INRAP). (2006)

## INDEX

**operation** Fouille avant travaux (MH)

**Thèmes** : atelier de potier, céramique, fosse, four de potier, habitat, silo, trou de poteau

**Index chronologique** : âge du Fer, Empire romain, Haut-Empire

**Index géographique** : Picardie, Aisne (02), Saint-Quentin

## AUTEURS

CYRILLE CHAIDRON

INRAP

PATRICK LEMAIRE

INRAP